
PANORAMA DE PRESSE MOSELLE ET MADON

12 MAI > 08 JUIN 2026

SOMMAIRE

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES MOSELLE ET MADON

(11 articles)



lundi 18 mai 2026

De Marthemont à Bainville l'été nomade de la Filoche

(431 mots)

La Filoche va prendre ses quartiers d'été en s'invitant dans les communes du territoire : Pont-Saint-Vincent, Bainville-sur-Madon, la base de loisirs...

Page 7



mardi 19 mai 2026

Une ruche pédagogique inaugurée au cœur de l'îlot de fraîcheur

(410 mots)

Au cœur de l'îlot de fraîcheur, entre La Filoche et la piste cyclable, improbable et bourdonnante, une ruche ! Installée par la communauté de...

Page 8



jeudi 21 mai 2026

Des rendez-vous nature gratuits tout l'été pour explorer la biodiversité

(383 mots)

L'été et le soleil sont l'occasion, non seulement de bronzer à la plage, mais aussi, plus près de chez nous, de découvrir toute une vie secrète et...

Page 9



samedi 23 mai 2026

Cinq ans de lectures et de solidarité avec le portage à domicile

(345 mots)

« Le portage de documents à domicile a fêté ses cinq ans. Une belle chaîne de solidarité sur le territoire, pour un projet qui est né pendant la crise...

Page 10



samedi 23 mai 2026

Un nouveau toit plus accessible pour les Restos du cœur

(387 mots)

Au début de l'année, les Restos du cœur ont quitté leurs locaux de Pont-Saint-Vincent, situés au deuxième étage d'un immeuble, loin des arrêts de bus...

Page 11



jeudi 28 mai 2026

Du voyage à vélo au livre, Vincent Fisson, invité du Festvélo'MM

(255 mots)

L'édition 2026 du Festvélo'MM, organisé par la communauté de communes Moselle et Madon, accueillera cette année Vincent Fisson. Auteur et grand...

Page 12



vendredi 29 mai 2026

La base de loisirs, terre de sport ce week-end (224 mots)

La base de loisirs de Messein s'apprête à vivre une fin de semaine sportive avec le retour du Festivélo'MM et du Triathlon Moselle et Madon.Les...

Page 13



lundi 1 juin 2026

La Filoche lance son cycle quartier libre à la campagne (252 mots)

C'est par une soirée doublement musicale que la Filoche a lancé son cycle d'été Quartier libre, à Marthemont : au prélude hypnotique de la Chose...

Page 14



mercredi 3 juin 2026

Pour ses dix ans, le Festivélo'MM réunit 500 jeunes cyclistes (403 mots)

« Il y en a qui ont dix ans parmi vous ? Oui ? Eh bien, vous avez l'âge du Festivélo'MM ! » Jean-Yves Oudot, éducateur sportif de Moselle et Madon,...

Page 15



jeudi 4 juin 2026

Finances, investissements au cœur du conseil communautaire (283 mots)

Réunis à Pulligny, les élus de la communauté de communes Moselle et Madon (CCMM) avaient un ordre du jour dense, marqué par les finances, le...

Page 16



vendredi 5 juin 2026

Les jardins au naturel s'ouvrent aux visiteurs les 13 et 14 juin (362 mots)

Le week-end des 13 et 14 juin, l'opération « Bienvenue dans mon jardin au naturel » est de retour sur tout le territoire national.Ces journées sont...

Page 17

COMMUNES MOSELLE ET MADON

(10 articles)



dimanche 17 mai
2026

Les élus à la rencontre des habitants du quartier Jean-Jaurès (307 mots)

Sous la pluie, les élus de la nouvelle municipalité ont effectué leur première déambulation de l'année et du mandat. Le long de la rue Jean-Jaurès,...

Page 19



lundi 18 mai 2026

École Pasteur : une motion choc contre une logique comptable (323 mots)

Cette fermeture représente une baisse de 25 % des effectifs enseignants de l'établissement, alors même que les classes actuelles comptent environ 19...

Page 20



jeudi 21 mai 2026

De nouveaux avenants votés pour la rénovation de la mairie (314 mots)

Parmi les principaux sujets abordés par le conseil municipal figurait l'avancement du chantier de rénovation de la mairie. Engagés depuis plusieurs...

Page 21



mercredi 27 mai 2026

Le cimentier Vicat joue la carte de l'électrification (288 mots)

A Xeulilly (Meurthe-et-Moselle), le cimentier Vicat a programmé la fin des combustibles fossiles pour ses équipements. Alors que son four principal...

Page 22



vendredi 29 mai 2026

Un mandat de proximité pour le maire Emmanuel Schneider (405 mots)

Emmanuel Schneider est depuis deux mois le nouveau maire de Chaligny, après un mandat comme premier adjoint. Le soir de son élection, « ému et content...

Page 23



vendredi 5 juin 2026

Les élèves du lycée La Tournelle relèvent le défi de la mode durable (352 mots)

Au lycée La Tournelle de Pont-Saint-Vincent, la transition écologique se vit aussi à travers des projets concrets. Durant cette année scolaire, les...

Page 24



samedi 6 juin 2026

La pension de famille Dominique Noirez, un dispositif à taille humaine (352 mots)

Située dans l'enceinte de la résidence AGAFAB rue Aristide-Briand, la pension de famille Dominique Noirez affiche complet avec 25 locataires. Elle...

Page 25



dimanche 7 juin 2026

Après les travaux rue Aristide-Briand, des commerçants protestent (727 mots)

Derrière le comptoir du tabac-presse La Gauloise blonde, David et Malika Legros s'affairent en cette fin de matinée. Les clients se succèdent à la...

Page 26



dimanche 7 juin 2026

Pascal Schneider : « Je comprends l'amertume de certains mais la forme un peu moins » (273 mots)

« C'est toujours assez surprenant de se manifester quand c'est fini... » Au bout du fil, Pascal Schneider admet ne pas vraiment comprendre le...

Page 28



lundi 8 juin 2026

Broc'N'Roll dimanche : la toute dernière d'Angelo Chiariello (567 mots)

Il en aura fait dix entre Moselle et Madon, une chez Paulette et une à Vandœuvre-lès-Nancy. « Il est donc temps que je passe la main. » Le dimanche...

Page 29

ACTUALITÉS DIVERSES

(2 articles)



mardi 12 mai 2026

L'Échappée culturelle : 9 projets retenus pour faire vivre la culture (221 mots)

Lundi 4 mai, à l'hôtel du Département à Nancy, Chaynesse Khirouni, présidente du Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, a présenté, en présence...

Page 32



jeudi 14 mai 2026

Des agriculteurs tournés vers l'avenir (252 mots)

En partenariat avec la chambre d'agriculture et Bio Grand Est, le pays « Terres de Lorraine » a lancé, en mairie, la campagne de communication en...

Page 33

COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES MOSELLE ET
MADON



DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE MOSELLE ET MADON

De Marthemont à Bainville l'été nomade de la Filoche

Pour son quatrième été hors les murs, la Filoche investira plusieurs communes du territoire avec spectacles, animations, ateliers et cinéma en plein air. Le lancement du cycle « Quartier libre » aura lieu ce vendredi 22 mai à Marthemont.

La Filoche va prendre ses quartiers d'été en s'invitant dans les communes du territoire : Pont-Saint-Vincent, Bainville-sur-Madon, la base de loisirs de Messein, Neuves-Maisons. Mais c'est à Marthemont, plus petit village de la communauté de communes avec ses 52 habitants, que sera lancé le cycle Quartier libre, vendredi 22 mai à partir de 18h30 (sur réservation). « On ne va jamais chez eux, alors on s'est dit : "Chiche !" », sourit Camille Soulier, directrice de la Filoche.

Premier temps fort de ce quatrième été hors les murs : la soirée de lancement, avec le spectacle de Maria Caillasse, cantatrice de rue, suivi du concert de la compagnie « La Chose Publique » et ses musiciens mi-hommes mi-animaux aux sonorités hypnotiques. Une exposition sonore, « *Mes différences* », donnera la parole à des résidents de maisons de retraite, de foyers sociaux ou en micros-trottoirs, autour du regard porté « sur ceux

qui ne sont pas tout à fait dans le moule ».

Le 26 mai, à la Filoche, fête du jeu des seniors. Puis le 6 juin, place à la nature avec une animation sur la biodiversité urbaine, un escape game autour de la grainothèque, des ateliers sonores et des mandalas végétaux.

Nature, jeux et cinéma en plein air

Le 20 juin, à Pont-Saint-Vincent, « Ortie et Plantain » guidera une découverte des plantes sauvages et comestibles locales. La compagnie « Les Bonimenteurs » y proposera aussi « *Au coin de ma rue* » : équipés de casques audio, les spectateurs assisteront à la même scène, mais avec des commentaires différents selon l'auditeur. « On peut être assis à côté de quelqu'un qui pleure, et nous on rigole », raconte Camille Soulier. Enfin à Bainville, le 17 juillet, cinéma en plein air : *Flow, le chat qui n'avait pas peur de l'eau*.

« La programmation se prépare longtemps en amont », souligne Dominique Rousseau, conseiller communautaire délégué à la culture. « Celle de la rentrée, et même de l'année prochaine, est déjà dans les tuyaux. » Mais avant cela, la Filoche prendra la route des villages pour un été de rencontres et de découvertes. ■



Dominique Rousseau, délégué communautaire à la culture (à gauche), Camille Soulier, directrice de la Filoche, et Thomas Zix, chargé de communication, présentent l'affiche et le programme du cycle Quartier libre. Une création graphique de Laureline Lecossois, dont plusieurs œuvres sont exposées à la Filoche. Photo Françoise Holweck





Une ruche pédagogique inaugurée au cœur de l'îlot de fraîcheur

La communauté de communes Moselle et Madon a installé une ruche au cœur de l'îlot de fraîcheur, pour ramener la biodiversité en ville. Des animations pédagogiques sont prévues, tandis que la menace du frelon asiatique mobilise déjà la collectivité.

Au cœur de l'îlot de fraîcheur, entre La Filoche et la piste cyclable, improbable et bourdonnante, une ruche ! Installée par la communauté de communes, elle a été mise à disposition dans le cadre d'une commande groupée portée par le comité agricole du Toulinois.

« Il s'agit d'amener la biodiversité en ville », explique Ameline Girardeau-Chaquel, technicienne communautaire spécialisée en nature et milieu aquatique. Lors de l'inauguration, Antoine Desmonceaux, délégué communautaire à l'environnement, a rappelé que la communauté de communes Moselle et Madon s'engage sur deux axes : la biodiversité et le climat.

Une cheminée pour les canaliser

La ruche est équipée d'une trappe d'observation pour suivre les abeilles sans les perturber. « Des animations pédagogiques seront proposées aux écoliers et

au grand public », prévoit la technicienne. Une cheminée de deux mètres canalise le vol des butineuses au-dessus des zones fréquentées. « Il leur a fallu un peu de temps pour s'adapter, mais elles ont désormais trouvé leurs repères. »

Construite par la Fabrique de Pulligny, la ruche s'inscrit dans un dispositif plus large du comité agricole du Pays toulinois. Engagé pour les pollinisateurs, il a notamment distribué, à ses frais, des semences de phacélie. « 7 000 hectares ont été couverts de fleurs bleues », souligne son président, Michel Grojean. Il insiste sur la volonté de retisser le lien entre agriculture et apiculture. « On en avait marre qu'on nous dise que les agriculteurs font crever les abeilles ! » Hubert Durupt, président d'ApiEst, estime à 500 le nombre de ruchers du territoire : beaucoup ne sont pas déclarés.

Une seconde ruche en perspective

Apiculteur à Chaligny, Gérard Richard a fourni la colonie et assurera le suivi ainsi que les temps de sensibilisation, mettant ce métier à l'honneur. Hervé Tillard, nouvellement élu président de la communauté de communes, a évoqué la menace du frelon asiatique qui inquiète les apiculteurs. La collectivité entend soutenir la destruction des nids chez les particuliers et la mise en place de pièges afin de limiter sa prolifération.

Une deuxième ruche n'attend plus qu'un autre endroit pour s'installer. ■



La ruche a été inaugurée par les élus et professionnels communautaires en partenariat avec les intervenants apiculteurs et agriculteurs. Photo Françoise Holweck





DU PAYS DU SEL AU SAINTOIS—COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE MOSELLE ET MADON

Des rendez-vous nature gratuits tout l'été pour explorer la biodiversité

Pelouses calcaires, forêt humide, faune nocturne : la communauté de communes Moselle et Madon invite habitants et scolaires à découvrir les milieux naturels du territoire, au fil d'animations guidées. Premier rendez-vous ce samedi 23 mai, au plateau Sainte-Barbe !

L'été et le soleil sont l'occasion, non seulement de bronzer à la plage, mais aussi, plus près de chez nous, de découvrir toute une vie secrète et fébrile qui s'active. C'est la proposition de la communauté de communes Moselle et Madon, avec un programme gratuit d'animations nature. « Une dizaine pour le grand public et des rendez-vous spécifiques pour 35 classes du territoire », précise Ameline Girardeau, technicienne environnement de la CCMM.

En 2026, parmi les onze Espaces Naturels Sensibles du territoire, deux seront les phares de l'été : le plateau Sainte-Barbe, qui domine Pont-Saint-Vincent et Bainville-sur-Madon, et le Fonds de Renonvaux à Chavigny.

« Mais la biodiversité ne se limite pas aux ENS, » souligne Ameline. Le 6 juin à 10 h, les habitants découvriront ainsi comment des aménagements végétalisés autour de la Filoche peuvent transformer une ambiance de quartier

et accueillir abeilles, pollinisateurs et autres visiteurs discrets.

Le plateau Sainte-Barbe dévoilera ses pelouses calcaires, milieu naturel singulier où cohabitent papillons, plantes rares, oiseaux nicheurs et reptiles.

Une forêt étonnante à Renonvaux

Pour comprendre ce décor lumineux et fragile, sept rendez-vous sont proposés : lecture et explication du paysage le 23 mai, observation de papillons le 14 juin, découverte du site en été puis, le 13 septembre, observation de la migration de l'alouette lulu et de la pie-grièche, « l'oiseau boucher ». Le 8 août, au cours d'une balade nocturne, on écouterait la symphonie ultrasonique des chauves-souris grâce à une bat-box.

Au Fonds de Renonvaux, le public plongera le 31 mai dans une forêt étonnante et pêchera la crevette dans le ruisseau, avant de la remettre à l'eau. Le 10 juillet,

sous les étoiles, on dialoguera avec hiboux, chouettes, chauves-souris et grenouilles.

Moments conviviaux en famille ou entre amis, ces animations, soutenues par le conseil départemental, seront guidées par Ameline et les associations Atelier Vert, HIRRUS et LOANA. ■



Antoine Desmonceaux, conseiller communautaire délégué à la biodiversité, et Ameline Girardeau-Choquel, technicienne environnement de la com'com, promettent de belles découvertes nature en Moselle et Madon, cet été. Photo Françoise Holweck

Inscription obligatoire au
03 83 26 45 00





Cinq ans de lectures et de solidarité avec le portage à domicile

« Le portage de documents à domicile a fêté ses cinq ans. Une belle chaîne de solidarité sur le territoire, pour un projet qui est né pendant la crise du Covid et qui tient le cap, » déclare Pierre Lemmer. Médiathécaire à la Filoche, il a imaginé et mis en place ce dispositif. Un service gratuit, qui permet aux habitants de Moselle et Madon fragiles, malades ou en situation de mobilité réduite, de continuer à emprunter des documents (livres, BD, CD, DVD) de la médiathèque.

Trente porteurs bénévoles

Sélectionnés selon les goûts du bénéficiaire, ils sont livrés régulièrement par l'un ou l'une des 30 porteurs bénévoles répartis sur toutes les communes de la com'com. « De façon toujours très rapide », souligne Pierre Lemmer.

En cinq ans, 1 690 documents ont été empruntés grâce à ce dispositif, dont ont bénéficié quarante personnes au total. Si en mai 2026, seules cinq d'entre elles sont inscrites au portage, Pierre rassure : « C'est maintenant un service ancré sur le territoire. Il est rôdé, bien organisé et sera toujours maintenu. Même si un jour il devait être à court de bénéficiaires pendant un temps, il continuera à fonctionner au gré des demandes. »

Ancienne utilisatrice, Christiane a apprécié ce fonctionnement. Non seulement pour les possibilités de lecture ou d'écoute qu'il lui apportait, mais aussi pour les occasions qu'il lui offrait de rencontres avec la porteuse. « Si vous connaissez des personnes en situation de mobilité réduite, ou fragiles et isolées qui seraient intéressées, n'hésitez pas à formuler une demande, » invite

Pierre Lemmer. « Je la traiterai le plus rapidement possible. » Pour bénéficier du portage, il leur suffira d'adhérer à la Filoche (5 €). ■



Pierre Lemmer remet des livres à un bénévole porteur, qui les apportera à une personne âgée et invalide, dans l'incapacité de se déplacer. Mais il peut aussi s'agir de personnes en situation de handicap temporaire, quel que soit leur âge. Photo Françoise Holweck

Renseignements au
03 83 50 56 60 ou par mail :
plemmer@cc-mosellemadon.fr





DU PAYS DU SEL AU SAINTOIS—NEUVES-MAISONS

Un nouveau toit plus accessible pour les Restos du cœur

Plus visibles, mieux desservis et adaptés aux personnes à mobilité réduite, les nouveaux locaux permettent d'améliorer l'accueil des 117 familles suivies par l'association.

Au début de l'année, les Restos du cœur ont quitté leurs locaux de Pont-Saint-Vincent, situés au deuxième étage d'un immeuble, loin des arrêts de bus et inaccessibles aux personnes à mobilité réduite. Ils ont emménagé dans un bâtiment modulaire de trois pièces, au 92, rue Louis-Martin, à Neuves-Maisons, à côté du pôle technique de la communauté de communes Moselle et Madon (CCMM). De plain-pied, à proximité d'un arrêt de bus, ils sont ouverts aux bénéficiaires le mercredi matin et tout le jeudi.

Un circuit plus fluide pour les bénéficiaires

L'inauguration officielle s'est déroulée récemment en présence de Ghislaine Frappin et Liliane Charrière, référentes locales des Restos, du président des Restos 54 Jean-Luc Guillotin et d'Hervé Tillard, président de la CCMM. « Nous apprécions ces trois pièces en enfilade, qui per-

mettent de faire un circuit pour que les gens ne se bousculent pas », souffle Liliane Charrière. De son côté, Ghislaine Frappin a précisé que l'espace intérieur est suffisant pour proposer une pièce d'accueil au calme, un coin café et un vestiaire, et que les bénéficiaires apprécient aussi la clarté des lieux. Une grande étagère fonctionnelle occupe un pan de mur : c'est Robert Larose, ancien président des Restos 54, qui l'a fabriquée.

Hervé Tillard est revenu sur les longues démarches qui ont abouti à l'édification de ce bâtiment. « Après avoir en vain cherché d'autres possibilités d'hébergement pour les Restos de Pont-Saint-Vincent, on s'est dit : s'il n'y a pas moyen avec l'existant, il faut en créer : et on s'est mis à la recherche d'un module. »

Reste encore à poser un plan incliné qui effacera le décalage

d'une vingtaine de centimètres entre le niveau extérieur et le seuil de la porte. Il permettra aux personnes en fauteuil roulant et aux poussettes d'entrer de façon autonome. « La commande a été faite en décembre à un artisan », précise Hervé Tillard.

Les Restos de Neuves-Maisons accueillent actuellement 117 familles, soit 270 personnes. ■



Ghislaine Frappin et Liliane Charrière (au centre), les référentes des Restos du cœur de Neuves-Maisons, ont exprimé leur satisfaction de ce nouveau local et ont fait part également de celle des bénéficiaires. Photo Françoise Holweck





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MESSEIN

Du voyage à vélo au livre, Vincent Fisson, invité du Festvélo'MM

L'édition 2026 du Festvélo'MM, organisé par la communauté de communes Moselle et Madon, accueillera cette année Vincent Fisson. Auteur et grand voyageur à vélo, il participera à une rencontre vendredi 29 mai à Messein autour de son livre *Libre et vivant, chroniques à bicyclette*.

« 1 mètre 92, toutes ses dents, cycliste au long cours avec un ange gardien qui bosse plein tube », illustrateur et graphiste de formation, Vincent Fisson a dit « stop à l'alcool le 23 juillet 2019 » et « mis son rêve sur un vélo ». Installé aujourd'hui dans les Vosges, il raconte dans son livre un parcours personnel marqué par une profonde reconstruction.

Ouvrage autobiographique, sorte de carnet de voyage illustré proche par moments de la BD, l'auteur y revient sur la place prise par le vélo dans sa vie. Pendant six ans, il a multiplié les voyages et les défis, jusqu'à participer à la Transcontinental Race, une épreuve d'ultradistance reliant Roubaix à Istanbul. Au fil des pages, Vincent Fisson décrit les longues routes, la fatigue, les rencontres, mais aussi le rapport au temps et à la solitude qu'impose le voyage à bicyclette.

L'auteur interviendra d'abord vendredi auprès de scolaires pour raconter son aventure à vélo. La rencontre ouverte au public qui suivra permettra

d'échanger directement avec lui autour de son expérience et de son livre. ■



Vincent Fisson, quelque part entre froid, effort et liberté. Photo fournie par Vincent Fisson

Vendredi 29 mai, salle du plan d'eau à Messein, de 16 h à 18 h 30.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MESSEIN

La base de loisirs, terre de sport ce week-end

La base de loisirs de Messein s'apprête à vivre une fin de semaine sportive avec le retour du Festivélo'MM et du Triathlon Moselle et Madon.

Les festivités ont démarré ce jeudi et se poursuivent ce vendredi avec le Festivélo'MM. Plus de 400 élèves des écoles primaires du territoire sont attendus pour rejoindre Messein à vélo. Tout autour du lac, une dizaine d'ateliers seront proposés afin de sensibiliser les jeunes autour du vélo, du sport, mais aussi de la prévention des addictions. Une manière ludique et pédagogique de promou-

voir les mobilités douces et les bienfaits de l'activité physique.

Le triathlon Moselle et Madon prendra ensuite le relais, organisé samedi et dimanche. Plus de 600 participants sont attendus pour cette 11^e édition, la deuxième organisée depuis l'édition record de 2019 qui avait rassemblé plus de 700 triathlètes.

Plusieurs formats seront au programme afin de permettre à tous les publics de participer : triathlons formats M et S, ainsi que des courses dédiées aux jeunes. Les différents parcours traverseront plusieurs communes du terri-

toire de Moselle et Madon, offrant un beau spectacle sportif aux habitants et supporters.

Entre découverte, sensibilisation et compétition, la base de loisirs de Messein promet de belles animations sportives et festives. ■



Les triathlètes prêts à se jeter à l'eau. Photo Patrice Buchmuller





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MARTHEMONT

La Filoche lance son cycle quartier libre à la campagne

C'est par une soirée doublement musicale que la Filoche a lancé son cycle d'été Quartier libre, à Marthemont : au prélude hypnotique de la Chose Publique et sa fanfare Grôöøðv a succédé un désopilant concert de la cantatrice de rue Maria Caillasse. En même temps Jean-Marc Dumontel, banquier explorateur parisien, rampait en sondant le sol à la recherche de trésors promis par son père. Plusieurs enfants ont répondu à son invitation de partager son « aventure humaine » : « On pourra avoir un couteau aussi ? »

Marthemont, plus petit village de la communauté de communes,

accueillait en plein air ces animations. « On est un OVNI par rapport aux autres communes de la CC, » sourit le maire Philippe Eberhardt. « Mais on est très bien intégrés, et ce soir en est la preuve. Une partie significative des habitants est là, nous sommes attachés à faire vivre le village. » La restauration était assurée solidairement par une association de Viterne, village voisin. « De nombreux Marthemontais -ou Marthemontois, le débat est lancé-travaillent et il nous était difficile de nous en charger » ajoute le maire. Après un air de Carmen partagé avec le public et un brillant duo final de la cantatrice et de Roberto Alamasse, son ré-

gisseur, à la scie musicale, le village a retrouvé sa paix. Après avoir, selon le maire, « triplé sa population » durant quelques heures. ■



La fanfare électro-bestiale Grôöøðv de la Chose publique a ouvert la soirée en musique. Photo Françoise Holweck





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MESSEIN

Pour ses dix ans, le Festivélo'MM réunit 500 jeunes cyclistes

Lancé en 2016 avec 10 classes participantes, le Festivélo'MM imaginé par Jean-Yves Oudot, éducateur sportif de la communauté de communes Moselle et Madon, a vite pris de l'ampleur. Une décennie plus tard, pour la dixième édition, 24 classes et 500 enfants ont été mobilisés.

« Il y en a qui ont dix ans parmi vous ? Oui ? Eh bien, vous avez l'âge du Festivélo'MM ! » Jean-Yves Oudot, éducateur sportif de Moselle et Madon, accueille une classe et ses accompagnateurs.

Arrivés à vélo à la salle du plan d'eau de Messein, au cœur de ce grand rassemblement cycliste et intercommunal de classes élémentaires, les jeunes ont déjà derrière eux plusieurs milliers de tours de roues. Ils se sont penchés sur les stands des partenaires dispersés autour du lac : base nautique, CPTS, maison Sports Santé, association de prévention MAIF, ludothèque, COVALOM, etc. Puis, une pause face à un écran : ils replongent dans neuf années de souvenirs du Festivélo'MM.

L'édition 2026 est la dixième

Un anniversaire qui compte, avec la participation de 24 classes de la com com. « Tous les ans, cet événement est l'aboutissement d'un long travail pédagogique », indique Jean-Yves Oudot. « Mon collègue Yann et moi, nous démarrons en septembre les projets vélo avec les classes volontaires du territoire. On commence à sortir avec les enfants accompagnés de leurs enseignants et de parents agréés. C'est de l'éducation routière, les enfants sont confrontés à toutes sortes de revêtements. On est dans le savoir-rouler à vélo, qui doit aboutir à l'autonomie des jeunes pour leur entrée au collège. Priorité est donnée aux CM, mais on a aussi quelques classes de CE2. »

Jeudi et vendredi dernier, les rivages auront vu défiler de stand en stand 500 enfants casqués et revêtus de leurs gilets jaunes, à grand renfort de coups de pé-

dales. Avec à midi, la grande parade : deux tours de lac en roulant tous ensemble.

Mais un de leurs moments marquants restera, sans doute, la rencontre avec Alex Martin, prof d'EPS à Saint-Dié : il leur a expliqué, vidéo à l'appui, comment il a emmené 17 élèves à vélo assister aux Jeux paralympiques de Paris 2024, soit 500 km en huit étapes. De quoi faire rêver plus d'un jeune cycliste. ■



« On tourne là, doucement, on regarde devant, on freine des deux mains comme on l'a appris ! », Jean-Yves Oudot sécurise les passages durant la parade méridienne. Photo Françoise Holweck





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—PULLIGNY

Finances, investissements au cœur du conseil communautaire

Réunis à Pulligny, les élus de la communauté de communes Moselle et Madon (CCMM) avaient un ordre du jour dense, marqué par les finances, le développement économique et plusieurs projets structurants pour le territoire.

Sur le volet économique, le conseil a validé plusieurs opérations foncières sur les parcs d'activités. À Moselle rive gauche, l'entreprise Air & Eau systèmes, spécialisée dans le traitement de l'eau, doit s'implanter sur plus de 2 200 m².

À Brabois Forestière, c'est l'association HADAN, acteur majeur de l'hospitalisation à domicile, qui projette un bâtiment de bureaux et de logistique sur près de 14 700 m², avec environ 180 places de stationnement.

Autre dossier important : l'examen des comptes financiers uniques 2025, nouvelle présentation comptable appelée à remplacer progressivement les anciens comptes administratifs.

La situation globale traduit une collectivité qui conserve des capacités d'investissement, même si certains budgets annexes, notamment celui de l'eau, affichent des tensions avec un déficit de fonctionnement.

Dans la perspective du mandat, la CCMM va également lancer une étude financière globale intégrant les 19 communes. L'objectif : disposer d'une vision claire des marges de manœuvre et bâtir une stratégie réaliste pour financer les futurs projets du territoire.

Parmi les autres décisions, les élus ont acté plusieurs ajustements budgétaires, des régularisations comptables, ainsi que l'apurement d'anciennes créances irrécouvrables. Le conseil a aussi validé l'extension de la crèche Flamini à Flavigny-sur-Moselle, dont le déménagement est prévu au second semestre 2026.

Côté infrastructures, un avenant a été adopté pour la station d'épuration de Parey-Saint-Césaire.

La CCMM a confirmé son engagement dans le système régional d'information multimodale Fluo Grand Est, et le transfert définitif de 38 poteaux d'arrêts de bus, consolidant ainsi ses compétences en matière de mobilité. ■





Les jardins au naturel s'ouvrent aux visiteurs les 13 et 14 juin

Treize jardins seront ouverts samedi 13 et dimanche 14 juin sur le territoire de Cova-lom, dans le cadre de l'opération nationale « Bienvenue dans mon jardin au naturel ». Les visiteurs pourront y découvrir des pratiques de jardinage favorables à l'environnement.

Le week-end des 13 et 14 juin, l'opération « Bienvenue dans mon jardin au naturel » est de retour sur tout le territoire national.

Ces journées sont organisées par le service déchets ménagers Cova-lom dans 13 villages des communautés de communes du Pays de Colombey et du Sud Toulais, de Moselle-et-Madon et du Sain-tois.

Différentes pratiques à décou- vrir

Les amoureux de belles plantes et autres variétés de fleurs pour-ront se rendre dans les jardins de Stéphanie et Carol à Dolcourt. L'accent y sera mis sur la biodi-versité, favorisée par des mé-langes de fleurs, de plantes pota-gères et la présence d'animaux (poules, lapins, etc.).

Ou dans celui de Philippe à Mont-l'Étroit où les visiteurs pourront

en apprendre davantage sur les techniques de culture respec-tueuses de la nature (paillage, compostage, rotation des cultures, etc.).

Enfin, il sera possible, grâce à Morgan à Allamps, de découvrir un jardin pensé comme un éco-système vivant où rien ne se perd et où chaque ressource est réuti-lisée. De quoi apprendre à valori-ser les déchets verts directement dans son jardin.

Les jardiniers amateurs ouvri-ront les portes de leurs havres de paix en semant conseils et astuces aux visiteurs, en partageant leurs expériences et leurs réus-sites... et parfois même en dévoilant leurs petits secrets de jardi-niers.

D'autres jardins seront égale-ment ouverts à Chavigny, Frolois, Maizières, Ognéville, Pierreville, Pulligny, Richardménil, Vaude-ville et Vézelize.

L'entrée aux différents jardins est gratuite. L'accès est libre sauf pour les Jardins à Dolcourt, Al-lamps et Maizières où une ins-cription est nécessaire. ■



Qu'ils soient tirés au cordeau, à l'anglaise ou plus bucoliques à la française, qu'ils soient potagers ou floraux, tous les jardins ouverts au public, en correspondance avec la 10^e édition de Bienvenue dans mon jardin au naturel, feront la joie des visiteurs. Photo d'archives

Informations, horaires de chaque jardin, et inscriptions : canva.link/bdmjn-2026-cova-lom



COMMUNES MOSELLE ET
MADON



DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

Les élus à la rencontre des habitants du quartier Jean-Jaurès

Les riverains ont surtout alerté les élus sur la vitesse des véhicules et la sécurité d'un passage piéton. Un feu « intelligent » est en cours d'essai, tandis que la mairie promet un suivi plus rapide des doléances.

Sous la pluie, les élus de la nouvelle municipalité ont effectué leur première déambulation de l'année et du mandat. Le long de la rue Jean-Jaurès, ils ont rencontré des habitants, moins nombreux en raison de la météo. Mais ils ont quand même pu récolter remarques et doléances, notamment au sujet de la vitesse excessive et de la sécurité sur cet axe très fréquenté.

Ralentir les véhicules

Face à la pharmacie, un nouveau feu encore éteint suscite des interrogations. « Chaque fois qu'on faisait une déambulation dans ce secteur, la sécurité de ce passage piéton revenait sur le tapis, » sou-

ligne Vera Tinoco, conseillère déléguée à la citoyenneté. « Maintenant, il y a un feu "intelligent", des essais sont en cours », indique Jean-François Bellotti, adjoint à la transformation urbaine. « Il détectera les véhicules roulant trop vite et restera au rouge. En revanche, si la vitesse est respectée, le feu passera au vert. »

La mairie annonce des nouveautés : pendant les déambulations, des courriers pourront être glissés dans les boîtes aux lettres des habitations où un problème est constaté, par exemple une haie empiétant sur l'espace public. Les déambulations seront annoncées de façon plus intensive via Facebook et les panneaux du Point

Central. Enfin, les délais de réponse aux doléances seront réduits grâce à une amélioration du circuit interne du traitement à la mairie. ■



Accompagnée par d'autres élus, Vera Tinoco, organisatrice de la déambulation, présente à un habitant le flyer sur lequel un coupon permet aussi de signaler une remarque à la mairie, en dehors de la déambulation. Photo Françoise Holweck





École Pasteur : une motion choc contre une logique comptable

Réuni en séance publique, le conseil municipal a adopté à l'unanimité une motion symbolique et volontairement provocatrice, pour dénoncer la suppression d'un poste d'enseignant à l'école Pasteur décidée par l'Éducation nationale. Les élus y déclinent le principe des 25 % à plusieurs politiques scolaires locales.

Cette fermeture représente une baisse de 25 % des effectifs enseignants de l'établissement, alors même que les classes actuelles comptent environ 19 élèves, permettant un suivi individualisé et des conditions d'apprentissage jugées satisfaisantes par les élus. Pour illustrer ce qu'impliquerait concrètement une réduction de moyens appliquée à l'échelle communale, la municipalité a décidé, de manière volontairement caricaturale, de décliner le principe du « moins 25 % » à l'ensemble des politiques scolaires locales : baisse du budget de fonctionnement, gel des investissements pédagogiques, hausse des tarifs périscolaires, suppression d'un poste d'ATSEM, limitation des photocopies ou encore réduction des aides aux sorties scolaires.

Le retrait du projet de fermeture de classe

Par cette délibération, les élus souhaitent alerter sur « l'absurdité d'une logique purement comptable appliquée à l'éducation » et rappeler que l'école ne peut être gérée uniquement à travers des ratios et suppressions de postes.

Le conseil municipal estime qu'une telle baisse des moyens entraînerait inévitablement une dégradation des conditions d'accueil des enfants, davantage de difficultés pour les familles et une diminution de l'ambition éducative. Quand on retire 25 % des moyens aux enfants, on retire bien plus que des chiffres : on retire des chances de réussir !

À travers cette motion, la commune demande officiellement le retrait du projet de fermeture de classe, la révision de l'arrêté du 17 avril 2026 et l'ouverture rapide d'un dialogue avec les services académiques.

Les autres délibérations ont toutes été votées : délégations au maire, désignation des commissions municipales, des délégués auprès de divers organismes, formation des élus municipaux, subventions aux associations 2026... ■



Le conseil municipal s'est réuni en séance publique avec un ordre du jour important. Photo Édith Villa





DU PAYS DU SEL AU SAINTOIS—MESSEIN

De nouveaux avenants votés pour la rénovation de la mairie

Parmi les principaux sujets abordés par le conseil municipal figurait l'avancement du chantier de rénovation de la mairie. Engagés depuis plusieurs mois, les travaux nécessitent aujourd'hui des ajustements techniques sur les lots 4 et 5. Depuis le lancement de l'opération, le montant total des avenants atteint 65 523 euros hors taxes, portant le coût global du chantier à plus de 1,1 million d'euros HT, soit une hausse nécessaire de 6,83 % par rapport au marché initial.

Le conseil a approuvé une convention avec la société UEM pour l'installation d'une infrastructure de recharge pour véhicules électriques sur le parking de la mairie.

Des fissures apparues sur une place de parking du quartier des

milleries ont conduit à l'ouverture d'une procédure entre les différentes parties impliquées dans l'opération immobilière lancée en 2023. Le montant total des réparations s'élève à près de 35 000 euros, la commune prenant à sa charge 10 % de cette somme, soit 3 492 euros.

En prévision de la saison estivale, les élus ont aussi voté la création de quatre postes saisonniers d'adjoints d'animation pour la base nautique à compter du 1er juillet 2026.

Le partenariat entre la commune et la communauté de communes Moselle et Madon autour de la base nautique sera par ailleurs reconduit en 2026. La CCMM maintiendra une participation annuelle de 7 000 euros.

Dans le domaine fiscal, le conseil municipal a décidé d'instituer une taxe sur la vacance des logements, avec un taux fixé à 50 % pour les habitations concernées. La municipalité souhaite ainsi encourager la remise sur le marché de logements inoccupés.

Les élus ont également accordé une subvention exceptionnelle de 1 500 euros à l'école Jean-Rostand pour du matériel ludique et sportif dans le cadre du projet d'école 2024-2029.

Enfin, la réparation du système de désenfumage de la salle Gilbert-Gargam sera confiée à deux entreprises spécialisées, représentant un montant total de près de 11 000 euros hors taxes. ■





Le cimentier Vicat joue la carte de l'électrification

Le cimentier annonce qu'il va électrifier son dernier équipement dépendant encore des combustibles fossiles. Alors que les travaux doivent commencer en 2028, le projet a été présenté ce mardi à l'Élysée lors de la réunion « Les champions de l'électrification ».

AXeuilley (Meurthe-et-Moselle), le cimentier Vicat a programmé la fin des combustibles fossiles pour ses équipements. Alors que son four principal est déjà alimenté à 100 % par des combustibles alternatifs, le générateur de gaz chaud du broyeur Cru est certes encore dépendant des énergies fossiles. Mais cela va changer à l'horizon 2028.

Le cimentier vient d'annoncer qu'après une étude de faisabilité menée fin 2025 et cofinancée par l'ADEME, une solution innovante a été retenue : l'électrification du foyer couplée à un stockage de chaleur à haute température.

Ce projet chiffré à 7,5 millions d'euros (hors coûts de raccordement avec RTE) permettra au géant du ciment, BPE et granulats (3,85 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2025) de faire passer sa puissance électrique de 13 MW à 28 MW sur le site et réduire l'impact environnemental de la construction.

Concrètement, cette innovation se traduira par 12.000 tonnes de CO2 en moins sur le site de Xeuilley, soit une réduction de 80 % des émissions du broyeur sécheur.

Alors que le début des travaux est prévu pour 2028 après une phase d'études préliminaires, Guy Sidos, le PDG du groupe, a

présenté cette avancée ce mardi 26 mai à l'Élysée, lors de la réunion « Les champions de l'électrification ».

Une avancée qui permettra à terme au cimentier de tourner définitivement la page des combustibles fossiles... ■



Cette avancée permettra d'éviter 12.000 tonnes de CO2 par an sur le site de Xeuilley. Photo ER.

par A.g.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—CHALIGNY

Un mandat de proximité pour le maire Emmanuel Schneider

Il y a quelque temps, la fonction de maire n'était clairement pas son ambition. Mais finalement poussé par ses colistiers, Emmanuel Schneider assume cette mission depuis mars dernier à Chaligny. Avec la volonté d'impliquer l'ensemble de la population durant son mandat.

Emmanuel Schneider est depuis deux mois le nouveau maire de Chaligny, après un mandat comme premier adjoint. Le soir de son élection, « ému et content de la confiance des habitants », il a pris la mesure du travail qui l'attendait. Ce qui change pour lui ? « Être maire, c'est être responsable de tout. Dès qu'un problème se présente, on veut voir le maire. J'ai plusieurs rendez-vous par semaine, c'est moi que les gendarmes et pompiers appellent en premier, et je suis très présent à la communauté de communes comme délégué à l'alimentation. »

Plusieurs projets à concrétiser

S'il s'inscrit dans la continuité d'André Bagard, Emmanuel Schneider veut accentuer la concertation : avec l'équipe municipale, composée à 70 % d'actifs, d'une part, en déléguant, et avec la population d'autre part. « Je veux être un maire abordable. Je n'aime pas les hon-

neurs : je veux que cela fonctionne bien et que les gens soient contents d'habiter Chaligny. On va ouvrir les commissions aux habitants volontaires et organiser des réunions publiques sur les grands projets. » Un audit interne du matériel communal a été lancé. Des actions ont déjà été menées : réorganisation des services techniques, achat d'un robot tondeuse pour le stade, élagage d'arbres dangereux, fleurissement. « On a mis en route la démocratie participative, on relance l'aménagement des étangs recentré sur la plage. Pour la circulation Grand Rue et rue Pintier, un nouveau cabinet nous accompagne. L'aménagement du Fond de Chenêt repart, un projet prend forme. On étudie aussi une éventuelle maison de santé avec le pharmacien et la possibilité de partager un policier municipal pour réduire les incivilités. »

Deux dossiers au long cours préoccupent le maire : l'école, avec la probable fermeture d'une

classe en 2027, et les locaux de l'Harmonie municipale, dans un contexte de fortes contraintes budgétaires. « On a plusieurs pistes, c'est un défi du mandat. »

Le rêve d'Emmanuel Schneider ? « Un village bien entretenu, en harmonie, où chacun a sa place ». ■



Emmanuel Schneider, nouveau maire de Chaligny : « Je n'avais pas envisagé de me présenter, car c'est assez prenant. Mais mes colistiers m'ont dit si tu y vas, on t'aidera. Et ils tiennent parole ! » Photo Françoise Holweck





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—PONT-SAINT-VINCENT

Les élèves du lycée La Tournelle relèvent le défi de la mode durable

Dans l'établissement de La Tournelle à Pont-Saint-Vincent, les lycéens ont été sensibilisés à la fast fashion et ce qu'elle engendre. La réutilisation du textile afin de leur donner une deuxième vie a été au cœur des travaux engagés.

Au lycée La Tournelle de Pont-Saint-Vincent, la transition écologique se vit aussi à travers des projets concrets. Durant cette année scolaire, les éco-délégués se sont engagés dans une action originale de sensibilisation à la fast fashion, alliant réflexion, créativité et savoir-faire manuel.

Sous l'impulsion d'Alexandre Balland, professeur référent développement durable, les élèves ont participé à un projet visant à donner une seconde vie à des textiles usagés. L'objectif : comprendre l'impact environnemental de l'industrie textile tout en découvrant les possibilités du réemploi.

Démarche plus responsable

Élodie Royer, ambassadrice du tri et de la prévention à la Covalom, est intervenue auprès des élèves pour les sensibiliser aux enjeux

de la fast fashion : consommation excessive d'eau, pollution, émissions de carbone et conditions de travail dans l'industrie textile. À cette occasion, l'opération Troc ton froc a permis de collecter des vêtements inutilisés destinés à être transformés plutôt que jetés.

La seconde phase du projet a laissé place à la création. À partir de jeans et de tissus récupérés, les élèves ont imaginé et confectionné un étui en tissu. Après la réalisation du patron, le choix des matériaux et les différentes étapes d'assemblage, ils ont participé le 22 mai dernier à un atelier couture animé par Valérie Garçon, couturière à Chaligny, accompagnée de Lucas, stagiaire en stylisme. Les participants ont ainsi découvert l'utilisation d'une machine à coudre et mené leur création jusqu'à son aboutissement.

Très investis tout au long de cette démarche, les éco-délégués ont

pris conscience qu'un geste simple, comme réutiliser un textile destiné à être jeté, peut devenir un véritable acte citoyen.

Une expérience enrichissante qui s'inscrit pleinement dans les objectifs de développement durable portés par l'établissement et qui démontre que chacun peut agir, à son échelle, pour une consommation plus responsable. ■



Les éco-délégués lors de l'atelier couture. Photo Alexandre Balland





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

La pension de famille Dominique Noirez, un dispositif à taille humaine

Avec 25 locataires, la pension de famille néodomienne affiche complet. Plus qu'un logement, elle permet de rompre l'isolement pour des personnes fragiles. Nous étions présents à ses portes ouvertes.

Située dans l'enceinte de la résidence AGAFAB rue Aristide-Briand, la pension de famille Dominique Noirez affiche complet avec 25 locataires. Elle fait partie des 1 100 structures ouvertes en France, qui offrent aujourd'hui 25 000 places (10 000 de plus sont prévues d'ici fin 2027). Pensées pour offrir un logement durable à des personnes isolées et aux faibles ressources, souvent après un parcours de rue, elles visent à « les aider à s'insérer dans la cité », précise Christophe Marcq, directeur de l'AGAFAB (association de gestion et d'animation du foyer Aristide-Briand).

Des activités collectives

Accompagnés par les deux maîtresses de maison, Magali et Chloé, les locataires ont ouvert leurs portes au public dans le cadre de la semaine nationale des pensions de famille. Thème

2026 : « la culture sous toutes les coutures ».

« La culture crée du lien social et permet d'extérioriser son vécu, souligne Chloé. Nous avons organisé des ateliers créatifs conviviaux avec les résidents. Ils ont décoré leurs propres tee-shirts, ont dessiné et m'ont dicté leurs mots. » Les œuvres ont été exposées à l'extérieur.

Par le biais d'une chasse au trésor ponctuée d'énigmes, les locataires ont guidé le public de chambre en chambre, de la salle commune au jardin, avec un passage par la cafétéria de l'AGAFAB. « Une pension de famille, c'est un dispositif à taille humaine. On peut saluer le professionnalisme des deux hôtes », insiste Christophe Marcq. De 7 h à 17 h, elles proposent des activités collectives pour rompre l'isolement des locataires, les accompagnent et

facilitent leur quotidien, notamment l'accès au droit et à la santé.

« Nous nous efforçons aussi de réunir des financements pour leur permettre de partir une semaine en vacances à moindre coût », indique Maxime, responsable de la structure.

Cet endroit « est une réussite », ajoute-t-il. Un endroit avec « des tables assez longues pour tous ». Comme dans « une famille recomposée ». ■



Les visiteurs découvrent les photos affichées dans le hall, aux côtés des maîtresses de maison.
Photo Françoise Holweck





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

Après les travaux rue Aristide-Briand, des commerçants protestent

Alors que la municipalité a réaménagé et végétalisé cette rue importante de la ville il y a quelques mois, les gérants du tabac-presse La Gauloise blonde déplorent une baisse d'activité et pointent la disparition d'une place de stationnement devant leur établissement. D'autres commerçants s'estiment aussi impactés.

Derrière le comptoir du tabac-presse La Gauloise blonde, David et Malika Legros s'affairent en cette fin de matinée. Les clients se succèdent à la caisse pour acheter cigarettes, journaux, snacks ou jeux à gratter. Situé rue Aristide-Briand, une artère importante à l'entrée de Neuves-Maisons, l'établissement bénéficie d'un emplacement enviable.

Mais 30 ans après avoir repris le commerce, le couple fait grise mine. La raison ? Les travaux réalisés dans la rue. Entre septembre 2025 et janvier 2026, la commune a réaménagé et végétalisé l'artère. Après ces travaux et 380 000 € dépensés, la rue s'est transformée en intégrant des arbres, des bandes végétales, une piste cyclable et des places de stationnement matérialisées pour lutter contre le stationnement anarchique.

Alors qu'auparavant, les véhicules « mordaient » régulièrement sur les trottoirs, la présence de plots et d'enrochements limite les possibilités de stationner en dehors des espaces délimités.

« Tout a été fait en dépit du bon sens »

De quoi satisfaire les riverains et les piétons. Mais cette nouvelle configuration de la rue a sérieu-

sement plombé l'activité du tabac-presse. « Pendant les travaux, on perdait déjà 180 clients par jour, là, on en a entre 80 et 100 de moins chaque jour, sur 330 environ », calcule le couple.

En cause, la disparition d'une place de parking pour la clientèle devant le tabac-presse. « Il y a une dizaine d'années, on en avait encore trois, rembobine Malika Legros. Quand un passage clouté a été installé, on avait déjà une place en moins. Avant les travaux, on avait dit qu'il fallait qu'on ait quand même deux places pour les livraisons mais finalement, la mairie a mis un arbre devant. »

Aujourd'hui, le tabac-presse n'a plus qu'une place de parking devant l'établissement. Parfois occupée. Le couple est catégorique : s'il n'y a pas de place devant, certains clients préfèrent aller voir ailleurs plutôt qu'essayer de se garer à quelques dizaines de mètres. « Je suis très en colère, surtout quand des clients me disent qu'ils n'ont pas pu venir car ils n'ont pas pu s'arrêter », fulmine encore Malika Legros. « On a des camions qui viennent nous livrer, c'est compliqué, soupire David Legros. Tout a été fait en dépit du bon sens. »

Les deux gérants assurent aujourd'hui ne plus avoir de tréso-

rerie et ont déposé un dossier d'aide à la mairie. « Mais il a été refusé car on nous a dit qu'on n'avait pas perdu tant que cela. »

Le maire, Pascal Schneider, assure pour sa part « qu'en l'état des pièces fournies, la commune ne peut pas prendre position ».

600 signatures dans une pétition

Dans la rue, d'autres commerçants s'estiment également impactés. Quand on lui demande si le nouveau visage de la rue pèse sur son activité, Marielle Grandjean, gérante de la pharmacie de la Plaine, lâche : « Oui, énormément » sans pour autant réussir à le chiffrer. Avant les travaux, la gérante a lancé une pétition et recueilli 600 signatures pour conserver des places devant son officine. Finalement, elle en a « une et demie ». « Il y a des gens qui ont du mal à marcher, qui ont des problèmes respiratoires... S'ils ne peuvent pas s'arrêter devant, ils vont ailleurs. »

Un peu plus loin, Julie Poirson, qui tient le salon de coiffure Briantine depuis septembre, a le sentiment que « les personnes âgées ne viennent plus ». Pour la même raison...

Sur le trottoir d'en face, une vendeuse des cafés Henri - Cafés Stanislas ne se lance pas dans des considérations économiques. Mais elle relaie le ressenti de certains clients. « Ils râlent de ne pas trouver de place », glisse-t-elle.

Au tabac-presse La Gauloise blonde, les clients acquiescent en cette fin de matinée. « C'est devenu galère pour se garer, note Védad, qui habite dans une autre partie de la commune. Là, vous

voyez, je me suis mis devant un garage. » Devant l'établissement, on rencontre aussi Didier : « Je viens assez souvent, lâche-t-il. C'est vrai qu'aujourd'hui, on est obligés de se garer plus loin. C'était mieux avant. »

Rue Aristide-Briand, il y en a visiblement quelques-uns du même avis... ■



Gérants du tabac-presse La Gauloise blonde, David et Malika Le-gros font grise mine. Ils pointent notamment l'implantation d'un arbre qui a entraîné la disparition d'une place de stationnement devant leur établissement. Photo Séverine Kichenbrand.

par Anthony Guille





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON

Pascal Schneider : « Je comprends l'amertume de certains mais la forme un peu moins »

« C'est toujours assez surprenant de se manifester quand c'est fini... » Au bout du fil, Pascal Schneider admet ne pas vraiment comprendre le mécontentement de certains commerçants. « On a eu des rencontres sur site avec les riverains et les commerces, lâche-t-il. On a eu des remontées d'habitants qui ont demandé des aménagements. »

Le maire assure que la municipalité en a tenu compte pour les travaux. Et que la Ville a aussi pensé aux commerçants en renonçant à fermer complètement l'artère pendant la durée des travaux. « On a maintenu une circulation à une voie, explique-t-il. Cela nous a coûté 60 000 €. »

La diminution des places de stationnement dans la rue ? Faux, selon le maire. « Il y a 14 places supplémentaires sur

l'ensemble de la rue », assure-t-il. Des places matérialisées, s'entend.

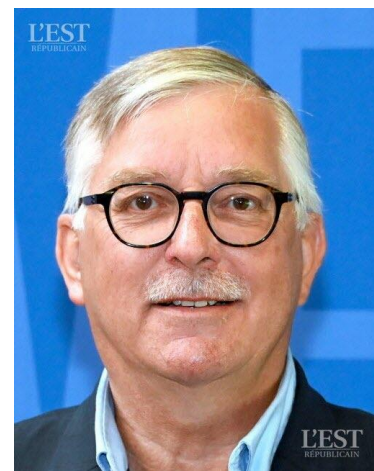
« Avant, cette rue était dans un état déplorable »

Car avant les travaux, certains automobilistes n'hésitaient pas à se garer en rognant le trottoir, s'exposant à des amendes de 135 euros au passage...

Concernant l'arbre planté devant le tabac La Gauloise blonde, l'élu assure que son encombrement (1 mètre par 1 mètre) n'a pas rogné de place de parking.

Au chapitre des points d'amélioration, Pascal Schneider concède en revanche que la commune étudie la possibilité de mettre une place pour personnes à mobilité réduite dans la rue. « Je comprends l'amertume de

certains mais la forme un peu moins, poursuit-il. Je n'ai que des remerciements de riverains. Avant, cette rue était dans un état déplorable, on a soigné l'esthétique. » ■



Maire de Neuves-Maisons, Pascal Schneider l'assure : « Il y a 14 places supplémentaires sur l'ensemble de la rue. » Photo Cédric Jacquot

par A.g.





SORTIR—MARON

Broc’N’Roll dimanche : la toute dernière d’Angelo Chiariello

Il en a été le créateur, et douze éditions plus tard, Angelo Chiariello s’apprête à vivre sa dernière Broc’N’Roll. Avec la joie d’avoir trouvé une recette qui marche : du son sur les stands de luthiers, collectionneurs, disquaires et bricoleurs. Et des concerts au milieu. Recette plus que jamais de rigueur le 14 juin prochain.

Il en aura fait dix entre Morselle et Madon, une chez Paulette et une à Vandœuvre-lès-Nancy. « Il est donc temps que je passe la main. » Le dimanche 14 juin, Angelo Chiariello vivra sa dernière Broc’N’Roll.

Un événement qui ne prétendait pas faire la révolution à sa création. « Mais dès la première, ça a marché. »

Des disques, des instruments, parfois même des coucous suisses, des objets improbables émettant des sons incertains aussi bien que des merveilles acoustiques... Bref, un classique. « Le petit truc en plus peut-être, c’est que non seulement on y a intégré des concerts, mais on l’a fait au cœur de la broc. Ce qui évitait de la voir se vider d’un coup quand commençait un spectacle à l’autre bout du site. Chez nous, la broc reste toujours vivante. »

Parce que la Broc’N’Roll, en effet, c’est bœuf inclus. Cette année d’ailleurs, on y attend les envolées 100 % rythmiques de GrÄve, les « hurlements techno-indus » des filles de SavvaT, ou encore l’intervention du DJ Mee Goo, « qui transforme ses prestations en histoire de l’art musical ».

Romain Charpentier, de son côté, saisira successivement son banjo

et sa guitare dobro aux puissants effets métaux. Quant à la mini-fanfare de Slag Dogs elle défendra la cause du blues. D’abord en solo. Puis en une jam ouverte à tous les bluesmen qui voudront bien donner du son. L’an passé, ça se poussait au portillon !

Mais s’il est une animation d’anthologie dont Angelo Chiariello conservera le souvenir longtemps, c’est bien « 1, 2, 3, batterie ! » Ou la version « d’1, 2, 3 soleil » rythmée par cymbale et grosse caisse.

« Un jour, je me mettrai à la musique »

Et pendant ce temps-là, le chaland poursuit son exploration d’heureux décibels au fil d’une cinquantaine de stands. Chez le clown venu vendre l’intégralité de son matériel sonore, ou sur l’étalage de guitares de Matcho Winterstein « qui joue de la gratte comme un dieu ». Une école de musique appelée à fermer liquidera ses trésors et le luthier Joey Martin Fulton redonnera force et ampleur aux guitares dans le besoin (quand il ne leur donne pas vie !).

« Ah ça, c’est un peu ma fierté dans l’histoire de la Broc’N’Roll : ceux qui me racontent avoir trouvé leur toute première guitare ici il y a

quelques années. Et jouent encore aujourd’hui. »

Des jeux de cartes musicales (CroQ’Notes) et les collections spécialisées rock des éditions du Camion Blanc... Sur les 300 mètres linéaires agencés dans un décor bucolique entre Meurthe et ancienne gare, la musique viendra par tous les moyens lutiner des oreilles qui ne demandent que ça.

« En fait, à tous ceux qui se disent : “Un jour je me mettrai à la musique”, je dis, moi : “Venez avec les sous dans la poche !” D’ailleurs, qui sait si moi-même je ne vais pas repartir avec une batterie. J’aurai peut-être enfin le temps de m’y mettre ! » ■



Après l’édition du 14 juin 2026, Angelo Chiariello laissera le soin à d’autres de prendre le relais au sein de l’association nancéienne La Boîte à Caillon. Photo Lysiane Ganousse

par *Lysiane Ganousse*

Dimanche 14 juin, de 8 h à
18 h, ancienne gare de Maron.
Entrée libre.



ACTUALITÉS DIVERSES



L'Échappée culturelle : 9 projets retenus pour faire vivre la culture

Lundi 4 mai, à l'hôtel du Département à Nancy, Chaynesse Khirouni, présidente du Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, a présenté, en présence des lauréats, les neuf projets retenus dans le cadre du nouveau dispositif L'Échappée culturelle.

À cette occasion, elle a rappelé le rôle essentiel de la culture : « pilier de la cohésion sociale, de la démocratie et de l'épanouissement des individus ». Dans un contexte de fragilisation du secteur culturel, le Département affirme ainsi sa volonté de maintenir et de renforcer sa politique en la matière.

Doté de 200 000 euros par an, ce dispositif vise à soutenir la création, la diffusion et l'accès à la culture, en particulier en milieu rural et dans les quartiers prioritaires.

Les projets retenus reposent sur un partenariat entre un artiste professionnel, une collectivité et un acteur local, et associent actions culturelles et rencontres avec les habitants.

Les neuf initiatives sélectionnées couvrent plusieurs territoires : Longwy, Briey, Val de Lorraine, Terres de Lorraine et le Lunévillois. Elles témoignent d'une grande diversité, allant de la mé-

moire ouvrière des faienceries de Badonviller et de Pexonne à la réflexion sur la désinformation numérique, en passant par la valorisation du patrimoine écrit.

L'appel à projets sera renouvelé en 2027 et 2028 ■



La présidente Chaynesse Khirouni avec une partie des lauréats. Photo Olivier Dobrynine





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—VITERNE

Des agriculteurs tournés vers l'avenir

En partenariat avec la chambre d'agriculture et Bio Grand Est, le pays « Terres de Lorraine » a lancé, en mairie, la campagne de communication en faveur de l'agriculture locale et bio. Jean-Marc Dupon, maire, délégué à l'agriculture à la communauté de communes de Moselle et Madon, a ouvert cette séance durant laquelle Dominique Potier, président du Pays Terres de Lorraine a présenté les onze défis et les principaux projets pour la transition agricole et alimentaire sur Terres de Lorraine (Terres Touloises, Moselle et Madon, Pays du Saintois et Pays de Colombey et du sud de Toul) : « L'humain doit être le cœur de la campagne ».

« Des visages derrière l'assiette », huit portraits d'agriculteurs et agricultrices (quatre bios, quatre conventionnés) ont ainsi été réalisés. Diverses pistes de réflexion ont ainsi été lancées, partant du principe que le changement climatique agit sur l'agriculture, l'environnement et les habitudes des consommateurs. L'alimentation doit être de qualité pour tous, visant à redonner de « la dignité dans les assiettes ». Pour ce faire a été soulignée, pour exemple, la création des jardins partagés. Enfin, d'actualité sur le territoire, les marchés locaux et les ventes à la ferme ont pour vocation de rapprocher les habitants des éleveurs et maraîchers.

La visite des serres et la présentation des projets des jeunes agriculteurs viternois réunis, sous le sigle de Luthopie (Lucie, Thomas et Pierre), ont fini de projeter cette agriculture locale vers l'avenir. ■



Un public très attentif au problème de la transition agricole alimentaire Photo Gisèle Nuel

